



Dossier artistique

Création 2020

Introduction

A l'origine de ce projet, trois sources.

La première, Camille Rock, actrice, clown, danseuse, mais aussi musicienne et chansonnière. Depuis plus de quinze ans elle compose, chantonne, et parfois même donne récital. Nombreux sont ceux qui ont vanté, au coin d'un verre la pertinence de ses textes, leur humour aussi, y voyant les influences d'un Georges Brassens, d'une Anne Sylvestre ou d'un Bourvil, pour ce qui est du genre. Pour ce qui est du style, tous s'accordent sur le fait qu'il ne relève d'aucune référence. Une singularité s'impose. Et puis elle a une tchatte avec ça ! Mais jusqu'alors ces pièces n'avaient encore jamais servi aucune production officielle.

Ensuite il y a Les Dandys, ce duo formé notamment par des maîtres de l'art gestuel, de la biomécanique, du clown de théâtre venu de Russie (Licedei de Saint Petersburg, GITIS de Moscou). Des créateurs d'images, des créateurs d'absurde, un théâtre surréaliste, ambigu, jouant sur des décalages plein d'évocations, jamais à cent pour cent drôle mais revendiquant un humour salvateur. Via Valery Rybakov, ce style s'est retrouvé autour des chansons de Camille Rock à travers le concept du clip vidéo qui de nos jours accompagne systématiquement la musique populaire. C'est là encore un art particulier. Sans parler du media et ses règles, on observe que le contenu du clip est très rarement en relation avec la musique en question et en est, en aucun cas, une illustration. Encore un décalage qui en lui-même porte un pouvoir évocateur et devient un point de départ pour la mise en scène. Ainsi naît une gamme de numéros musicaux et visuels.

Enfin, troisième pièce du puzzle, les Dandys d'aujourd'hui et leur metteuse en scène Anaïs Hunebelle. Depuis trois ans qu'ils travaillent ensemble, leur démarche de travail n'a cessé de se préciser. Les questions, les thèmes et leurs inspirations se révèlent et se confirment : la question du genre, de la sexualité, du rapport charnel, du désir et ses ambiguïtés, les milieux trans ou queers ou BDSM et du rapport en forme de « miroir déformant » avec notre société actuelle, la nature humaine et sa diversité, les rejets et les non-dits.

Quelques jours de travail ont démontré à l'équipe qu'un cocktail de ces trois sources ouvrait des champs insoupçonnés à la création et à l'inspiration, un spectacle est en incubation.

Note d'intention

La chanson et la musique. Le cœur battant de ce spectacle. L'alpha et l'omega, le détonateur...

Une somme de discours libérateurs sur l'état du monde, de notre société, de la sexualité, de nos limites et nos préjugés. Il n'y a aucune visée intellectuelle présumée. Au final sera détournée toute morale ou idéologie en faveur de cette part essentielle de notre humanité, celle que notre société cartésienne a trop longtemps bâillonné: le fantasme et le délire.

Le Chant des Crevettes, comme un cabaret complet pour deux interprètes. Les références s'accumulent: Cabaret d'avant guerre, le Cabaret de Madame Arthur, le style new burlesque et ses effeuillages. Un ton de jeu très ambigu, douce dérision, une sensuelle provocation, lubrique avec une certaine classe, jamais parodique ni vulgaire, « sur le fil ».

Il reste à préciser que nous n'évoquons pas le cabaret comme un format et une esthétique inscrite et archétypale, mais plutôt comme un état d'esprit qui a toujours su accompagner, avec brio et facétie, la décadence d'une civilisation.



Note d'aventure musicale

(Par Camille Rock)

Ma mère a commencé la guitare lorsque j'avais 4ans. A cet âge là, comme la plupart des enfants, ma mère était le centre de mon monde. Alors quand je la voyais enlacer tendrement cet instrument cela me rendait folle de jalousie. Je me blottissais alors où il restait de la place, c'est-à-dire dans son dos. Et j'entendais la musique à travers son corps. C'est ainsi qu'après l'avoir détesté, je suis tombée en amour pour cet instrument qui est devenu mien.

La chanson a toujours été présente, que ce soit les comptines de l'école ou celles entendues au coin du feu avec mes parents et leurs amis. C'est donc tout naturellement que je me suis mise à pousser de la voix accompagnée de ma copine la guitare.

A l'adolescence, un besoin viscéral d'expressivité m'a poussée à écrire mes premiers textes, inspirée par la vie, ce que j'observais et ce que j'entendais.

Le temps passe, je continue à écrire les cahiers s'additionnent, le théâtre m'ouvre ses portes et la guitare devient un compagnon de tournée où je chante entre deux spectacles mes compositions dans la caravane, aux collègues venus boire un canon

Ces concerts improvisés deviennent des habitudes, des instants qu'on me réclame et il devient alors évident qu'il faut que je fasse quelque chose de ma voix et de mes compositions.

J'ouvre les cahiers et je lis le parfum de ma jeunesse, me demande quelle ambiance, quel univers, quelle mélodie...je veux défendre avec ça.

Je m'intéresse alors aux chansonniers qui chantent tel des crieurs de rue, mon grand maître, Georges Brassens, m'inculque la poésie, Anne Sylvestre, l'ironie, Graeme Allwright, le sens de la mélodie...Venant du théâtre je pense aussi aux chanteuses de music-hall, de revue, en amour pour Marilyn Monroe, Lisa Minelli et la merveilleuse Jessica Rabbit !

Je me nourris aussi de musique plus actuelle et electro avec un petit penchant pour le second degré des textes crus et libérateurs comme le font si bien Sexy Sushi ou Odezenne pour ne citer qu'eux.

Au fur à mesure, je me rends compte que je souhaite d'une manière légère et rigolote, raconter des histoires en assumant le registre franchouillard, intimiste et même les ambiances paillardes.

Je rencontre alors Anton, musicien et bidouilleur musical, avec qui je découvre les méandres mais aussi les joies de la rigueur rythmique, harmonique, technique et structurelle, qui feront de chacune des compositions un bon morceau ; que ce soit sur scène avec juste ma guitare et ma voix ou sur l'album où la contrebasse vient me rejoindre, comme un hommage à ce cher Georges.

Je rencontre aussi Didier avec qui je découvre l'infini potentiel de mon autre instrument de prédilection : la voix.

Ce travail me donne confiance en ma musique, en mes textes, en moi.

Et aujourd'hui, accompagnée de mes fidèles acolytes, Eloi sur scène, Anaïs à la mise en scène et Lucien à la technique, j'arrive ! J'arrive pour crier mon amour de la chanson, mon amour de la vie dans un concert glamour et sexy, Le Chant des Crevettes. Faites place à Camille Rock.



Note de mise en scène

(Par Anaïs Hunebelle)

Histoire d'un projet

C'est toute une aventure de rejoindre un projet qui a déjà une existence (sous forme de numéros découpés) depuis 3 ans. Mais c'est aussi complexe quand une équipe vous demande de tailler un nouveau costume au spectacle car ils jugent qu'ils ne sont pas allés au bout des possibles.

S'arrêter et s'asseoir à une table pour parler de l'état du spectacle, du monde, d'histoire, de politique, de féminisme, de peurs, d'aspirations pour éclaircir l'envie, le nouveau cap.

Et puis se lever et se mettre en mouvement.

Découvrir ce qui reste, ce qu'on efface, supprime, transforme et voir vers où nous emporte l'imaginaire. Comprendre où en est l'interprète, l'évolution nécessaire pour que le spectacle redevienne un spectacle actuel et non le souvenir d'une époque. Réflexions, répétitions nous amènent à ne plus se poser de fausses questions, il faut alors assumer de sauter du plongeur, sans retenue les corps s'affirment, l'érotisme surgit, une envie de burlesque débarque, les personnages sortent du placard.

Tout cela nous amène à assumer une forme hybride qui offre un savoureux cocktail entre concert, cabaret burlesque et one woman show.

Mise en scène pluridisciplinaire au service du burlesque

Avec Camille nous avons pris le temps de discuter de ses chansons, de la jeune femme qu'elle était hier, la femme qu'elle est en train de devenir et celle qu'elle aimerait devenir. Je lui ai aussi demandé de me dire ce qu'elle aimerait dire au spectateur, les messages, les images ...

Au fil de nos conversations, j'ai vu une femme qui avait un cri à pousser comme un mantra simple : **Soyez libre et, s'il vous plaît, prenez la place !** Mais être une femme n'est pas toujours simple, nous avons alors commencé à penser comment franchir certaines barrières. Alors je demande à Camille de se lâcher et de laisser sortir la bête en elle, celle que chacune contient par peur d'éclabousser son prochain.

Un personnage arrive, un personnage qui se fiche que vous soyez un homme ou une femme, un personnage qui casse les stéréotypes, libérée, fragile, légèrement obsédée sexuelle et fière de l'être, dont l'envie et de prendre son pied avec le spectateur.

Un genre vient alors s'installer au plateau au fil des répétitions qui s'inscrit dans un croisement entre le burlesque et le new burlesque. Camille inscrit cette force au plateau et cette répartie provocatrice propre à la pin-up de music hall et certains one woman show tout en y proposant des chansons qui sont de doux sirops à la grenadine enrobés d'arsenic. Des textes qui sont des effeuillages comiques de notre quotidien révélant un imaginaire électrique, queer qui met à mal certains archétypes liés au genre et la féminité.

A tout cela une chose est sûre Camille aura un assistant-stagiaire Gustav, un homme qui aime être dominé, un homme qui se dénude pour le plaisir des yeux, une énergie sexuelle qui représente tous les fantasmes du personnage de Camille sans qu'elle ne cède une seule fois à son charme.

Ce qui nous offre deux êtres libres dans un jeu de tension permanente, qui amène une dimension irrationnelle où les rôles s'inversent.

Le personnage de Gustav est aussi un hommage au homme de music'hall des années 50/70 qui assument leur sensualité, féminité et jouent avec le travestissement corporel et vestimentaire offrant une autre lecture de l'homme et du viril. Notre Gustav c'est un peu l'assistante sexy du magicien.

Les chansons, les prises de paroles de Camille et les interactions avec Gustav nous amènent à proposer un concert burlesque qui suit la tradition du music'hall et du cabaret où se mélange musique, numéro et stand up.

Un spectacle, une tribune comme un manifeste pour être soi-même.

Le cri d'une femme actuelle.

La forme scénographique

Vu que le spectacle existait déjà, il nous a fallu savoir qu'est-ce qui reste, qu'est-ce qui part ?

Puis l'arrivée du burlesque a éclairci le chemin.

L'inspiration devient alors celle du cabaret classique tel qu'il nous revient, tentures rouges, lumières tamisées, paillettes, des tenues légères, des dandys en chapeau haut de forme ...

Malgré cet imaginaire bien présent dans nos esprits, nous avons voulu durcir cette réminiscence et rajouter quelques touches de « Rock », qu'il va nous falloir réaliser pour donner à notre décor son aspect final.

Equipe



Camille Rock (comédienne, musicienne)

Initiée à l'art du spectacle dans le rôle de spectatrice dès son plus jeune âge, elle apprend la guitare et le chant à 7 ans et commence le théâtre à 12 ans au sein de la compagnie finistérienne **Clair de Lune**. Elle devient auteure, compositrice et interprète, notamment pour les spectacles *Le Roi Poulpe* et *Le Chant Des Crevettes*.

En 2012, elle fonde la **Compagnie de l'Arbalète** à Brest avec Eloi Lefebure, le metteur en scène Valery Rybakov diplômé du **GITIS** de Moscou, héritier des techniques de Stanislavski et Meyerhold, et Boris Petrushansky, ex-directeur du **Licedei** de Saint Petersburg. C'est au sein de cette compagnie qu'elle se forme à l'art du comédien, du clown, du mime, de la marionnette auprès de divers intervenants pour la plupart venus de Russie. Elle se forme également à la danse au Conservatoire de Brest. Après une tournée au **Cirque Starlight** en Suisse en tant que clown, elle forme en 2016, avec Eloi Lefebure le duo clownesque **Les Dandys**.

Aujourd'hui, en parallèle d'un apprentissage intensif d'accordéon et d'aïkido, elle collabore avec la metteuse en scène Anaïs Hunebelle au sein de différents projets comme *FOCUS*, *Le Cabaret Dandy* - **Les Dandys** ou encore *Poursuites* - **Collectif Petit Huit**.



Eloi Lefebure (comédien, mime, danseur)

Avant l'âge de 22 ans ses expériences artistiques se comptent sur les doigts de la main. Et là pouf, en réaction contre le milieu d'école d'ingénieur qui ne lui convient pas du tout du tout du tout, il décide de diriger la troupe de son école et va illico presto rejoindre le théâtre universitaire. Cette dérive, il

la mène jusqu'à couper les ponts avec sa future extra brillante carrière d'ingénieur pour épouser la vie quelque peu plus ondoyante de comédien puis de clown.

C'est en 2012 qu'il fonde donc avec ses joyeux compères la **compagnie de l'Arbalète**, amateur puis professionnelle, dirigée par Valery Rybakov. S'en suit une formation appliquée à tous les métiers du spectacle sous la bienveillante houlette russe et d'autres intervenants très variés, Pavel Mansurov, Stanislav Varrki ou Dominique Commet. En parallèle, Eloi commence à se former à la danse, classique, contemporaine, jazz et hip hop et réalise qu'il serait bien devenu danseur classique, mais que clown c'est pas mal non plus.

Après une tournée au **Cirque Starlight** en Suisse en tant que clown, il fonde à Nantes en 2016, avec Camille Rock le duo clownesque **Les Dandys**. Aujourd'hui, en parallèle d'une formation informelle mais intensive à la danse au Pont Supérieur de Nantes, il crée des spectacles, les joue, et compte bien continuer à ce rythme qu'il ne trouve pas désagréable. Il imagine le festival des **Enfants de Bitche** dont la première édition a lieu en mai 2017.

L'année 2017 a vu aussi s'entamer une nouvelle collaboration avec Anaïs Hunnebelle au sein de différents projets comme *FOCUS*, *Le Cabaret Dandys* ou encore le projet *Poursuites* par le **Collectif Petit Huit**.



Anaïs Hunnebelle (Metteuse en scène)

Metteuse en scène, auteure et interprète, elle vit entre Paris et Nantes. Fille d'une mère comédienne/clown et d'un père invisible, elle commence le clown dès l'enfance. Avant d'assumer son rêve de scène, elle fait digression sur les bancs de l'université et obtient une licence en sociologie et histoire. Elle intègre l'école **Internationale de Théâtre Jacques Lecoq** et le **L.E.M** (laboratoire d'étude du mouvement) à Paris en 2011/2012. Le **Collectif Petit Huit**, regroupant comédiens et élèves des Beaux Arts de Nantes, voit le jour en 2013. Il crée et produit des spectacles aussi bien pour dedans que dehors, inspirés par les univers du clown, du burlesque et des arts plastiques. Elle continue tout au long de ces années sa recherche sur le mouvement et le jeu ce qui l'amène en 2014 à suivre la professeure et chorégraphe Anna Pocher à Essen à la **Folkwang Université**. Elle y découvre la danse-théâtre. A son retour d'Allemagne, elle remet en cause sa méthode de travail et **met le**

corps et l'espace au centre de sa recherche. Elle décide alors d'explorer le rapport entre la danse et le clown. En 2015, elle est aussi amenée à collaborer avec le designer et danseur Jérémy Gaudibert qu'elle rejoint dans sa recherche sur les formes et les objets en rapport au corps en mouvement.

Elle intègre la même année l'Atelier A +1, atelier installé aux Grands Voisins qui réunit architectes, graphistes, plasticiens et gens du théâtre. Très intéressée par les notions d'espace et le travail in situ, elle élabore le projet Yassa avec le metteur en scène Frédérico Nepomuceno en 2017. Elle donne aussi de nombreux ateliers dans des écoles, lycées, centres d'hébergement, foyers ou structures sociales comme Aurore ainsi que des workshops pour les professionnels. Actuellement Anaïs et son équipe travail sur la notion de Poursuites le résultat de leur exploration donnera spectacle au printemps 2018.



Valery Rybakov (Metteur en scène)

Metteur en scène russe, il s'installe en Europe en 1994, à Amsterdam puis à Paris. Il a été formé à la mise en scène de 1972 à 1981 à l'Institut de la Culture et des Arts de Sverdlovsk, et à l'Académie d'Etat du Théâtre d'Art de Moscou (GITIS). Il a participé aux laboratoires des metteurs en scène de l'Union des Gens du Théâtre sous la direction de Maria Knebel, puis de L. Khieffets. Il a aussi participé au Séminaire sur le Système Théâtral de Mikhail Tchekhov, sous la direction de George Jdanov à la Maison Stanislavski.

Il a mis en scène plus de quatre-vingt spectacles, notamment pour les Centres Nationaux Dramatiques d'URSS. Parmi ceux-ci Kashtanka, l'Eléphant d'Anton Tchekhov et Alexander Kouprine pour le théâtre de marionnette de Moscou, pièce montée en 1987 qui a connu une tournée mondiale et est encore jouée actuellement.

Outre son activité de metteur en scène de théâtre, il a monté des spectacles de rue ainsi que des pièces dans des lieux atypiques lors des Nuits Blanches de Paris ou de la Nuit des Musées de Brest. Il a été aussi professeur d'art dramatique chez EICAR, au théâtre Daniel Sorano chez Acting International. Il est également formateur (stages conventionnés AFDAS, URAFF, clowns Matapeste).



Anton Truc (Musicien arrangeur)

Artisan sonore autodidacte depuis ses plus jeunes années, il démonte, bricole et bidouille toute sorte d'objet capable d'émettre un son, et même parfois des instruments. Contrebasse, objets récupérés dans la rue, violoncelle, beat électro ou confectionné avec des outils de jardin, vieil orgue à soufflet trouvé en vide grenier, synthèse sonore, échantillon aspiré sur un vinyle de Louis Armstrong, piano envoyé dans l'ampli à lampe d'une vieille radio.

A cela s'ajoute une série de formation : « Cycle Musiques Numériques » (2015 – 2016) auprès de Romuald Tual, l'ensemble des formations de « Mixage, production & Mastering Audio » auprès d'Étienne Tremblay (La Machine à Mixer, 2015 – 2016) ou la formation « Musique pour le théâtre » auprès de Sébastien Guérive (2019).

Après trois album et 10 ans de tournée avec les Zetlaskar en tant que compositeur, guitariste, sampling et programmation il passe sur la contrebasse, l'orgue et le piano au sein des formations Hungart Thorsen, Alice Ligier, The big shot et Beretta Chic.

Il croise la route du théâtre en composant et arrangeant les musiques du spectacle Amour à la Rabière en 2004. Il s'en suivra une quantité de collaboration : Compagnie Râ, compagnie Scénergie Théâtre, La brume Roze, La Moutre, compagnie Oh ! Arts Ect... Et enfin avec les Dandys Production pour la composition des musiques du spectacle jeune public Le Roi Poulpe. Dernier projet en date, Shanghai Karaoké Hôtel, récit-concert adapté d'un roman de Pook Gazsity.

Son expérience s'étend aussi à la production studio, enregistrement mixage et mastering, montage sonore de film, composition de jingle pour humoriste. De Urban Poizon (Rap) à Jarry (humoriste) en passant par Romain Launay (réalisateur) ou Suzanne Fischer (chanson) et bien d'autre encore, les collaborations sont nombreuses.

En ce qui concerne la transmission, il fonde en 2002 les ateliers Fabrication d'intrus & Rap à l'intention des foyers éducatifs, d'hébergement, de classe relai, centres sociaux, MJC... Puis il développe les Ateliers CMO Création Musicale par Ordinateur pour enfants et adolescents, ainsi que l'accompagnement de jeunes à la formation musicale (aide à la création d'intrus, fabrication de maquettes, arrangements, répétitions, balances & accompagnement sur les premières scènes) et Ateliers création d'album (et bien d'autre encore comme Recyclage, bricolage sonore et écriture).

En 2005, Il rencontre Hugues BAZIN, chercheur indépendant à Paris en science sociale & Recherche-Action. Ils fondent le LISRA (Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action) avec d'autres acteurs-chercheurs. Il a mené deux études : « L'Atelier Artistique, un espace de rencontre » entre

2005 et 2010 & « L'art du bricolage » (2010 – 2016). Publications & Séminaires en partenariat avec l'INJEP et la MSH (Maison des Sciences et de L'Homme), Université Paris VIII.



Lucien Yakhoubshon (technicien / créateur lumière)

Il obtient un DUT en génie électrique en 2012. Il devient régisseur du Théâtre du Cyclope à Nantes jusqu'en 2015. En parallèle il travaille comme artificier pour de nombreuses manifestations partout en France. Il participe depuis ses débuts au Festival de la Chaussette de Mr.Joffre et accompagne actuellement plusieurs compagnies, parmi lesquelles Filtandem, La Caravane Compagnie, le duo les Dandys. Formé aux éclaireuses et éclaireurs de France, il porte une attention particulière à l'éducation populaire.



Mélanie Viot (Costumière)

Créatrice autodidacte depuis 2009, elle se forme en 2012 au métier de maroquinier, puis s'intéresse aux arts textiles et suit une formation de tailleur couturier en 2015.

Passionnée par les arts plastiques et le spectacle vivant, elle exerce à travers divers supports : costumes, masques, décors...

Elle collabore et travaille actuellement au sein de différents projets tels que FOCUS par les Dandys production Poursuites par le collectif Petit Huit ainsi que plusieurs projets pour la Famille Penichilline et l'association Lever de Rideau.



Didier Corbel (coach musical)

Diplômé du conservatoire de Brest en 2003, c'est une prise de conscience personnelle qui amène une réflexion de fondement de sa pédagogie, une question propre à chaque musicien qui se destine à transmettre et à enseigner, qui suis-je ?

De là découle et se déroule la suite logique d'un parcours qui devait passer par la Voix, le premier instrument propre à chacun qui avec ses forces, ses faiblesses ne peut jamais trahir par l'artifice l'essence de celui ou de celle qui se produit, l'intégrité qui en découle ouvre la voie d'un cheminement vers soi-même qui donne tout son sens à l'idée même d'éducation.

En 2005 il se forme à la Direction de Choeur auprès de Valerie Fayet au CNR de Nantes et intègre le Choeur de l'ONPL jusqu'en 2008, ses diverses expériences et rencontres l'amènent naturellement depuis à l'enseignement de la pratique vocale ainsi que de la direction d'ensemble amateur et professionnel.



LES DANDYS
PRODUCTION

Contact Production

Stéphane Sellier

06 33 38 63 31

diffusion@lesdandysproduction.com

Relation publique et communication

Annie Ruffet

06 20 43 46 03

contact@lesdandysproduction.com

Contact Artistique

Eloi Lefebure

06 19 01 55 24

www.lesdandysproduction.com

Dandys production - Association loi 1901

Numéro SIREN : 831 891 304 00022

Liscences :

2-1117418 / 3-1117419

3 rue de Bitche 44000 Nantes